



ATELIER THEMATIQUE : N° 3 - TRANSFORMATION DU TRAVAIL ET EVOLUTION DES METIERS

TITRE DE LA COMMUNICATION :

« *Évolution des approches entrepreneuriales en milieu universitaire. Cas de Madagascar.* »

AUTEUR.ES :

Tahina H. RAKOTOARIVONY¹, H. Mandroso RAKOTOARIVONY²

¹ Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo, Madagascar – rtahinaf@gmail.com

² Agro-Management de Développement Durable des Territoires, Université d'Antananarivo, Madagascar – rmhajaniaina@gmail.com

RÉSUMÉ :

Le chômage représente un défi mondial de premier ordre. À Madagascar, il impacte de manière significative les jeunes, rendant impératif le développement de compétences en innovation et en entrepreneuriat pour améliorer leur employabilité. L'Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo (IST-T) joue un rôle crucial en soutenant l'innovation et en préparant les étudiants à intégrer le marché professionnel ou à créer leurs propres start-ups. L'évolution rapide de ce marché, marquée par des défis technologiques, environnementaux et sociétaux, impose une réévaluation des systèmes éducatifs et de recherche pour qu'ils puissent mieux répondre aux nouvelles exigences. Réformer les parcours de formation pour inclure les compétences requises par les professions modernes et encourager une collaboration renforcée entre les institutions académiques et le secteur privé s'avère nécessaire. Cet article examine comment les programmes éducatifs peuvent influencer l'entrepreneuriat chez les jeunes universitaires à Madagascar et souligne la nécessité de développer des programmes spécifiques pour répondre aux besoins des étudiants et des entreprises. Les programmes d'entrepreneuriat universitaire doivent être adaptés aux exigences économiques et sociétales actuelles. L'étude adopte une méthodologie quantitative, utilisant des entretiens et des questionnaires pour analyser les attitudes des étudiants de l'IST-T envers l'entrepreneuriat. Les résultats révèlent un faible intérêt pour l'entrepreneuriat parmi les jeunes, avec des obstacles identifiés tels que l'inadéquation entre la formation reçue et les attentes du marché. Il est recommandé de renforcer l'éducation entrepreneuriale, de promouvoir l'innovation dans les établissements d'enseignement supérieur, et de développer des partenariats entre le milieu académique et



4^{èmes} ASSISES INTERNATIONALES DE
LA FRANCOPHONIE SCIENTIFIQUE

le secteur privé. La mise en place de programmes de stages, de projets de recherche collaboratifs, d'incubateurs et d'événements de réseautage est essentielle pour améliorer l'employabilité des diplômés et stimuler l'entrepreneuriat.

MOTS CLÉS :

Entrepreneuriat, jeunes, innovation, employabilité, IST-T

Le chômage constitue un défi majeur à l'échelle mondiale à l'instar de Keynes (1936), affectant des millions de personnes et ayant des répercussions profondes sur les sociétés contemporaines. À Madagascar, comme ailleurs, le problème de l'emploi, en particulier des jeunes, reste préoccupant. L'innovation et l'entrepreneuriat sont devenus des compétences essentielles pour améliorer l'employabilité des jeunes dans un marché du travail en évolution rapide. Les Instituts Supérieurs de Technologie (IST) peuvent jouer un rôle crucial en soutenant l'innovation et la préparation des étudiants à réussir soit en entreprise, soit en créant leur propre start-up.

L'évolution rapide du marché du travail, caractérisée par les avancées technologiques, les défis environnementaux pressants et les transformations sociétales profondes, exige une réévaluation des capacités des systèmes éducatifs et de recherche à s'adapter à ces changements. Il est crucial de former des individus aptes à naviguer dans ce contexte en constante mutation et à mener des recherches pertinentes. Les systèmes éducatifs et de recherche doivent évoluer pour faire face à la transformation continue des métiers. Cette adaptation passe par une réforme des parcours de formation afin d'intégrer les compétences nécessaires aux professions actuelles.

La collaboration entre les institutions académiques et le secteur privé est essentielle pour améliorer l'employabilité des diplômés et stimuler l'innovation. Par ailleurs, les établissements doivent ajuster leurs structures et stratégies pour mieux répondre aux évolutions du marché du travail, en fournissant aux décideurs les outils nécessaires pour orienter les politiques publiques de manière éclairée.

2 - Conceptualisation des Hypothèses et Méthodologie de recherche

Hypothèse 1 : Les tendances économiques et sociétales favorisent l'expansion des programmes d'entrepreneuriat universitaire, influencés par des chercheurs tels que Alain Fayolle (2014).

Selon Shane (2003), les caractéristiques personnelles de l'entrepreneur, telles que son niveau d'éducation, son expérience antérieure et ses compétences spécifiques, influencent le choix du secteur d'activité. L'éducation offre les connaissances nécessaires pour aborder divers domaines, tandis que l'expérience antérieure permet de saisir les exigences du secteur. Les compétences particulières, telles que la gestion, la stratégie ou les compétences techniques, sont cruciales pour relever les défis propres à chaque secteur.

De nombreux auteurs insistent sur l'importance d'aligner les intentions entrepreneuriales des étudiants avec les formations proposées. Les perceptions des opportunités et des défis influencent ces intentions, rendant indispensable une formation adaptée. Aussi, une adaptation continue des formations s'avère nécessaire pour assurer leur pertinence et maximiser leur impact sur les aspirations entrepreneuriales des étudiants.

Hypothèse 2 : L'encouragement à l'entrepreneuriat par l'idéation et l'établissement de couveuses d'entreprises est soutenu par les travaux de Donald F. Kuratko (2005) mettant en lumière l'importance des incubateurs pour le développement d'idées entrepreneuriales.

Dans le domaine de l'entrepreneuriat, la relation entre la prospection d'idées, le goût du risque et l'opportunité est essentielle pour le processus d'idéation et l'accompagnement entrepreneurial. L'opportunité est déterminante, car elle permet de découvrir et d'exploiter des niches de marché non encore couvertes, souvent à l'origine de la prospection d'idées. Le goût du risque, intrinsèque à l'esprit entrepreneurial, permet de convertir des idées novatrices en opportunités concrètes malgré les incertitudes.

Selon Sarasvathy (2001), l'idéation entrepreneuriale, qui englobe la génération et la structuration d'idées innovantes, est considérablement enrichie par l'accompagnement entrepreneurial. Ce soutien offre les ressources et les conseils nécessaires pour naviguer dans l'incertitude et transformer les idées en projets viables. Un accompagnement adéquat améliore les chances de succès des initiatives entrepreneuriales. La synergie entre une prospection active d'idées, une disposition au risque, et l'opportunité, soutenue par un accompagnement approprié, est cruciale pour optimiser le processus d'idéation et maximiser le potentiel entrepreneurial.

Une approche hypothético-déductive a été suivie, avec une méthodologie quantitative utilisant des entretiens dirigés et des questionnaires en ligne pour collecter les données auprès des étudiants de l'Institut Supérieur de Technologie d'Antananarivo. Notre analyse des données inclut des techniques comme l'Analyse de Correspondances Multiples (ACM), la Classification Ascendante Hiérarchique (CAH), et l'AFD (Analyse Factorielle des Données) qui se donne à voir à travers le Benchmarking, et, le rectangle stratégique avec l'ordonnement.

L'algorithme globale, allant du traitement des données à l'analyse inférentielle, est donné par la figure 1.

La population ciblée par l'étude comprend les étudiants en fin de cycle des trois écoles de génie de l'IST-T : le Génie du Management d'Entreprise et du Commerce (EGMEC) constitue 50 % de l'ensemble, le Génie Industriel (EGI) représente 21,2 %, et le Génie Civil (EGC) totalise 28,2 %. Elle inclut tant les étudiants en formation initiale frôlant les 81,76% et en formation continue s'élevant à 15,38% qu' à distance (FOAD) ne dépassant pas 2,86%, répartis sur les niveaux 2 (Technicien Supérieur), 3 (Technicien Supérieur Spécialisé) et 5 (Ingénieur). L'enquête, réalisée du 15 janvier 2023 au 15 mars 2023, a recueilli 163 réponses sur 702 étudiants, représentant un taux de réponse de 23,21 %. Ce taux relativement bas suggère une réticence notable des étudiants envers l'entrepreneuriat privilégiant le statut salarié.

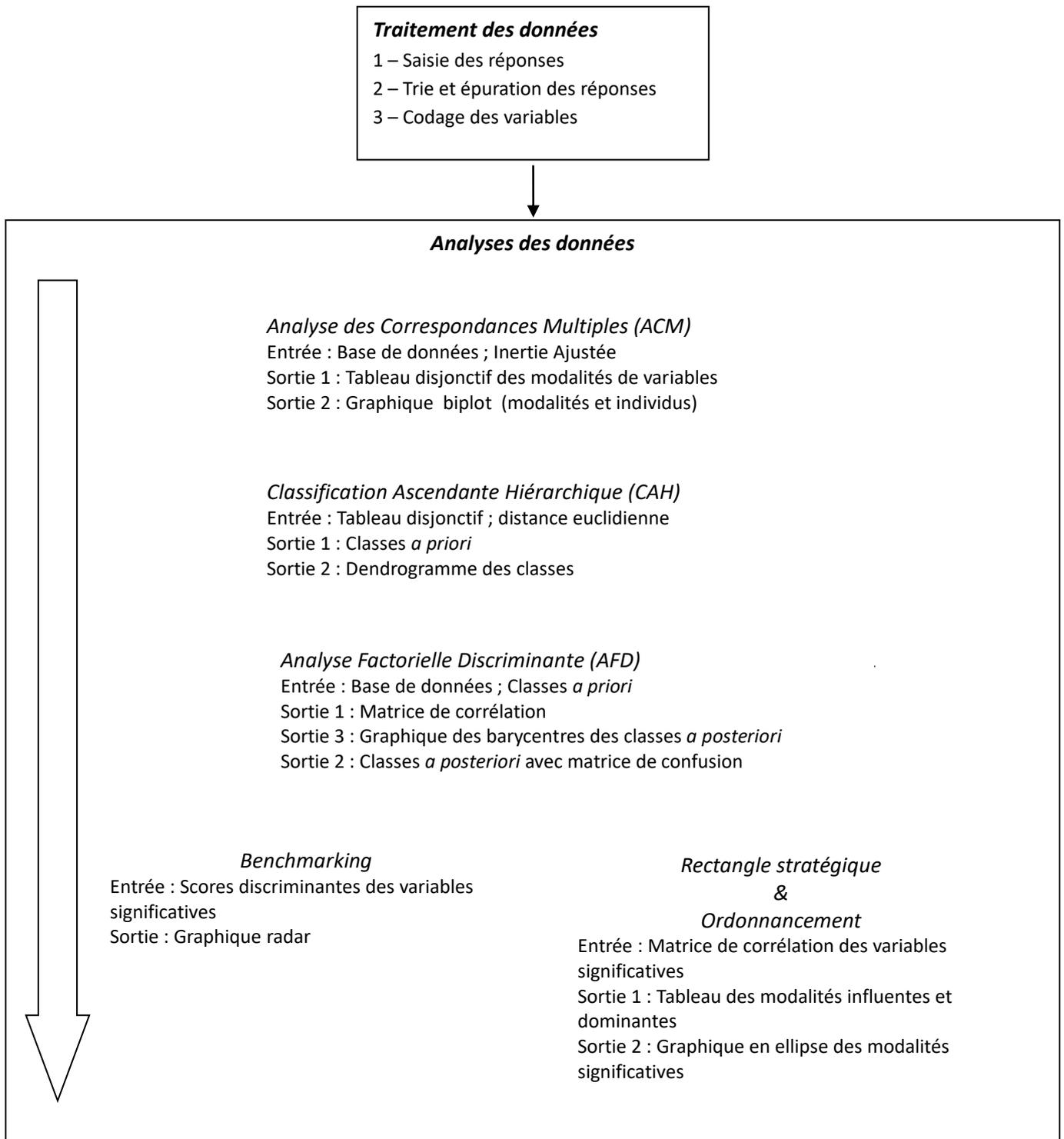


Figure 1 : Logigramme de la méthodologie

3. Résultats et Discussions

Les résultats révèlent qu'un faible pourcentage de jeunes considère l'entrepreneuriat comme option de carrière, et identifient les principaux obstacles à cette initiative. Les

données récoltées aident à comprendre les motivations des jeunes, leurs besoins en termes de ressources et les mesures nécessaires pour promouvoir l'entrepreneuriat à Madagascar.

Dans l'Hypothèse 1, les pourcentages de chaque type de formation sont répartis tels que la formation à distance représente 2 %, la formation présentielle initiale constitue 90 %, et la formation présentielle continue s'élève à 2 %. Les variables discriminantes clés, qui influencent le plus les différentes classes, sont les suivantes : le secteur d'activité, l'intention entrepreneuriale et le type de formation. Parmi ces variables, les trois principales à examiner en priorité, en raison de leur impact significatif, sont le secteur d'activité, l'intention entrepreneuriale et le type de formation.

Dans l'Hypothèse 2, les pourcentages de répartition des trois principales classes sont les suivants : la formation à distance représente 4 %, la formation présentielle initiale constitue 69 %, et la formation présentielle continue s'élève à 23 %. Les variables discriminantes pertinentes pour cette hypothèse sont l'idéation et l'accompagnement. Parmi ces variables, les trois premières à focaliser en raison de leur prévalence élevée sont : la prospection d'idée, le goût du risque et l'opportunité. Ces variables jouent un rôle crucial dans l'analyse des différences entre les classes et leur impact sur les choix de formation.

Le gouvernement ainsi que l'écosystème entrepreneurial doivent mettre en avant la création d'entreprise comme un objectif prioritaire. Il est impératif que ces acteurs mettent en place des politiques visant à soutenir activement la création d'entreprises. Ces recommandations incluent un renforcement de l'éducation entrepreneuriale, la promotion de l'innovation au sein des établissements d'enseignement supérieur, ainsi que le développement de partenariats renforcés entre le milieu éducatif et le secteur privé afin de faciliter l'intégration professionnelle des jeunes diplômés. Une réponse efficace aux défis posés par l'évolution du marché du travail nécessite une adaptation proactive des systèmes éducatifs et de recherches francophones, en intégrant étroitement la recherche aux politiques publiques tout en promouvant la flexibilité, l'interdisciplinarité et l'innovation. Cela vise à former des individus compétents et résilients, capables de s'adapter aux défis futurs du marché du travail et de contribuer activement au développement socio-économique.

Pour rapprocher les institutions universitaires du secteur privé et améliorer l'employabilité des diplômés tout en stimulant l'innovation, diverses mesures peuvent être envisagées : le développement de programmes de stages intégrés, la promotion de projets de recherche collaboratifs, la création d'incubateurs d'entreprises sur les campus, l'établissement de formations personnalisées en collaboration avec les entreprises, et l'organisation régulière d'événements de réseautage pour faciliter les partenariats et les opportunités d'emploi. Ces initiatives favorisent une meilleure adéquation entre les compétences des diplômés et les exigences du marché, tout en encourageant le transfert de technologie et l'essor de l'entrepreneuriat.

Par conséquent, l'intégration de modules sur l'innovation et l'entrepreneuriat dans les programmes des IST stimulerait la création d'entreprises nouvelles et le développement de solutions novatrices. Renforcer les partenariats avec le secteur privé et établir des centres d'innovation au sein des IST sont des stratégies cruciales pour soutenir les initiatives entrepreneuriales des étudiants.

4 – Conclusion autour du thème 3

Cette recherche souligne l'importance croissante de l'entrepreneuriat éducatif à Madagascar, en mettant en avant les défis et les opportunités pour améliorer l'employabilité des jeunes à travers l'innovation et la création d'entreprises. L'entrepreneuriat est crucial pour stimuler l'emploi, renforcer l'innovation et intégrer les diplômés dans l'économie nationale. Moderniser les programmes de formation reviendrait à intégrer des modules sur des tendances telles que l'économie circulaire, l'entrepreneuriat numérique, enrichis par des études de cas locales et internationales. L'apprentissage par projet, en partenariat avec des entreprises et l'application de méthodologies agiles comme Lean Startup, doivent être envisagés. La mise en place d'un écosystème d'innovation, comprenant des laboratoires d'innovation et des FabLabs dédiés au prototypage d'idées, ainsi que l'organisation de hackathons pour encourager la créativité, serait extrêmement bénéfique.

Renforcer les collaborations avec les secteurs industriels et académiques pour offrir des stages, des projets collaboratifs et des opportunités d'échanges, tout en mettant en place un réseau de mentors pour un coaching personnalisé et une évaluation continue, constituerait un atout précieux.

Enfin, la création d'une plateforme en ligne pour les alumni et l'organisation d'événements réguliers favoriseront les échanges et le soutien continu. Ces mesures permettront à l'IST de Tananarive de transformer sa formation en entrepreneuriat et de dynamiser l'écosystème entrepreneurial de Madagascar.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

1. Donald Frank Kuratko, (2005) "The Emergence of Entrepreneurship Education : Development, Trends, and Challenges"
2. Fayolle Alain et Redford David (2014) «Handbook on the entrepreneurial university», pp. 1-8.
3. John Maynard Keynes, (1936) «Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie»
4. Saras Devi Sarasvathy , (2001) « Effectual reasoning in entrepreneurial decision making: existence and bounds. In *Academy of management proceedings* » (Vol. 2001, No. 1, pp. D1-D6)
5. Shane Scott, (2003) «A General Theory of Entrepreneurship»